

- Fatimata Seye Sylla: Je crois qu'il y a plus de francophones. Oui. Bonjour tout le monde, bienvenues à Dakar.
- Tijani Ben Jemaa: Nous sommes au courant des problèmes. Est-ce que vous m'entendez? Vous pouvez m'entendre là? On a discuté du management qu'on est en train de bosser avec, et de résoudre les problèmes qui existent. Je voudrais vous dire ... Pour ceux...
- Fatimata Seye Sylla: Non, non ne touche à rien. Ça c'est bon.
- Tijani Ben Jemaa: Si vous avez des difficultés...
- Fatimata Seye Sylla: Le signaler à la réception parce que hier soir en arrivant, on m'a signalé des problèmes. Je suis allée à la réception et ils ont dit qu'ils été pas au... La traduction ne marche pas?
- Si elle marche bien, elle marche bien. Ça marche bien.
- Test: Channel 1 anglais, Channel 2 français, Channel 3 espagnol.
- Fatimata Seye Sylla: Ça va? C'est bon? Ok. Est ce que je dois répéter? Oui? Ok. Je pense que c'est un problème, c'est un problème qui est tellement important mais je sais bien que tout le monde a bien compris donc je ne reviens pas là-dessus. Le problème de l'hôtel est très important. Quand j'ai vu les échanges d'emails hier matin j'étais très choqué. Alors je suis revenue ici et j'ai appelé le Ministère du Tourisme car on a fait des rétractions et donc nous avons pensé de s'adresser directement à l'autorité principale, la principale personne responsable - Deux membres responsables étaient avec moi. Vous les avez vu, peut être Michel les a vu - Les deux dames qui étaient avec moi? Elles sont du Ministère du Tourisme et nous sommes allées voir la direction de l'hôtel ALMADIE.
- Nous leur avons expliqué tous vos soucis et ils nous ont dit qu'ils allaient travailler sur ça pour améliorer les conditions. Je vais continuer à voir. Ça va être un problème pour moi, mais nous n'avons pas le choix. Je dois faire le suivi et ce fut une grande déception parce

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

que le personnel de l'ICANN avait effectué une visite là-bas et ils avaient reçu de l'assurance, des garanties. Donc je ne sais pas ce qui s'est passé lors de la dernière visite - pourquoi les conditions n'étaient pas remplies. Mais je m'excuse. S'il vous plaît accepter mes excuses, mais honnêtement, c'est une grande déception pour nous mais nous croyons que nous allons arranger les choses.

Autre chose que je voudrais ajouter, c'est que lorsque je suis arrivé à l'hôtel, j'ai entendu des plaintes. Par exemple, dans une chambre il n'y avait pas d'eau courante, eau chaude. Je suis dans le même étage et j'ai de l'eau chaude et l'administration a déclaré qu'il n'était pas indiqué, que personne ne leurs avait dit cela. Alors ils ont envoyé quelqu'un. Même Mark a eu des problèmes dans sa chambre et dès qu'il leurs a dit, les problèmes ont été résolus rapidement.

Je ne sais pas si les problèmes que vous avez, en particulier dans le bâtiment principal, si vous avez appelé l'administration et si vous vous êtes plaints... Si c'est le cas et le problème n'est pas résolu alors vous devez absolument élever votre voix. C'est ce que je voulais vous dire concernant ce problème.

Bienvenue et j'espère... Bien sûr, l'hôtel va être différent, surtout pour les gens qui viennent du nord et de l'ouest. Il sera nouveau pour vous, mais ce sont des imprévus qui font partie de la formation et de la culture. Je suis sûre que vous verrez d'autres régions plus attrayantes du Sénégal qui vous feront oublier ces questions. Je répète encore une fois, nous sommes en Afrique, ce n'est pas comme à Washington DC ou Paris. La dernière fois que j'étais à Paris, je suis resté dans un hôtel et j'avais envie de pleurer, l'hôtel était si mauvais.

Mais cela fait partie de nos expériences, expériences de vie; mais il était très cher et très obsolète, très vieux et je n'avais jamais vu un hôtel comme ça. Mais je suis resté parce que le séjour a été court et comme mon travail était beaucoup plus intéressant, j'ai oublié ces questions. Honnêtement je m'excuse mais s'il vous plaît, regarder les autres aspects intéressants et agréables. Internet pour SUNATEL a été demandé. Nous avons demandé de couvrir SUNATEL LE MERIDIEN et aussi l'agence des informations d'état a été appelé et ils étaient censés de couvrir LE MERIDIEN, mais nous ne leurs avons pas demandé de couvrir les autres hôtels.

Seulement la nuit dernière j'étais avec une des personnes en charge. Ils sont allés à ALMADIE et essaient de voir ce qu'ils peuvent faire pour que les gens puissent avoir l'internet dans les chambres. Mais ils ont ouvert la grande salle, la salle de conférence pour 300 personnes est à notre disposition. Ce sont des internautes et ils travaillent sur

leurs ordinateurs. Ils se réveillent à 2h00 ou à 3h00 et ils veulent ouvrir leurs ordinateurs. Je n'ai pas été capable de le faire parce qu'il n'y avait pas d'internet dans ma chambre. Il y a de l'internet dans quelques chambres, mais pas tous, mais nous travaillons sur la question, merci.

Nous allons donner la parole à Tijani qui va faire une petite introduction avant de donner la parole à Olivier Crépin-Leblond pour qu'il puisse ouvrir ce programme. Merci.

Tijani Ben Jemaa:

Bonjour, tout le monde. Je ne suis pas d'accord avec Fatimata. J'ai déjà été au Sénégal avant et je peux vous dire que je suis restée dans un très bon hôtel et le Sénégal est un pays fantastique. Donc l'expérience dans l'ALMADIE est un problème. Ils travaillent dessus, j'espère que ça sera résolu et le Sénégal est un grand pays. L'Afrique est formidable. Je me souviens de San Francisco - il n'était pas très bien. L'hôtel n'était pas bon alors oublions cela. Trouvons des réponses. Vous êtes ici - ca n'a pas été facile de vous amener ici. C'est grâce à beaucoup de travail et beaucoup de gens que cela a été possible.

Je ne vais pas vous dire comment nous avons réussi à vous apporter tous ici, à Dakar. Nous avons fait beaucoup d'efforts, plusieurs personnes. Parmi eux, Cheryl, qui nous a soutenus dans cette idée et je dois applaudir ses efforts.

(Applaudissement)

Tijani Ben Jeema:

Et puis Katim Touray, il est un membre du Conseil, Jean-Jacques Subrenat qui nous a vraiment aidé aussi, pour que nous puissions faire ce programme de renforcement des capacités. Nous ne devons pas oublier également les efforts d'Olivier Crépin-Leblond, Président de l'ALAC qui a été installé cet esprit de solidarité dans l'At-Large, afin de pouvoir avoir cet argent, ces fonds pour vous amener ici. Alors EURALO et LACRALO devrait être applaudis, deux At-Large Organisations Régionales d'Europe et d'Amérique Latine / Caraïbes. Je tiens à applaudir tous ces gens.

Et aussi un grand appui du personnel, l'ensemble du personnel - nous avons une fantastique Heidi, Gisella, Matt, Seth. Ils sont fantastiques, et Marilyn.

(Applaudissement)

Tijani Ben Jeema:

Donc je dois applaudir tous ces gens qui ont rendu cela possible, ce programme possible. Notre programme de formation va durer jusqu'à Jeudi. Chaque matin, nous allons commencer à 7h00 et nous allons terminer à 09h00. Et puis le Lundi, nous avons une session supplémentaire 9:00-11:00. Et les gens qui font l'organisation pendant les réunions ont dû retarder la session, alors Lundi ça sera 9:00-11:00, mais les autres jours, il sera 7:00-09:00.

Ecoutez, ces sessions, ces sessions de formation sont très importantes et si nous nous sommes battus pour les rendre possible, c'est pour que vous avez les connaissances et les informations nécessaires afin de pouvoir participer activement à toutes les activités organisées par l'ICANN. Particulièrement, je voudrais commencer avec votre participation au cours des téléconférences mensuelles de l'AFRALO. Il est très important et si nous ne sommes pas capables de faire cela, nous avons perdu notre argent, notre temps et fait des efforts pour rien. L'objectif final, l'objectif principal de cette formation c'est que vous puissiez participer, dans l'avenir, dans toutes les activités de l'ICANN - les groupes de travail, des téléconférences. C'est la voix de l'Afrique qui doit être entendue et elle ne peut être entendue que par votre propre participation.

Alors, je vais m'arrêter ici et je vais donner la parole à Fatimata.

Fatimata Seye Sylla:

Merci Tijani pour ces clarifications. Sans plus tarder je vais passer la parole à Olivier qui va nous prononcer l'ouverture de cette session de travail.

Olivier Crépin-Leblond:

Je vous remercie, Fatimata. Je suis absolument ravi de voir tant de gens autour de cette table et d'avoir tous les pays africains participé ici et qu'on puissent tous nous voir face à face. Une réunion comme celle-ci est absolument nécessaire parce que parler à travers le téléphone est correct, nous entendons les gens mais nous ne savons pas à quoi ils se ressemblent, nous les connaissons pas vraiment. Et

puis quand on voit, non seulement nous pouvons discuter des questions, questions sur la table, mais en dehors des réunions, nous pouvons échanger beaucoup d'idées entre nous, et cela crée une région qui est capable de progresser et peut-être progresser plus rapidement.

Et je suis vraiment heureux de voir que notre appel a été entendu partout et que toutes les ALS sont représentées ici. C'est une première pour l'Afrique et le programme organisé par le Comité Exécutif d'AFRALO est vraiment fantastique si on considère le budget, le très petit budget qui a été donné. L'équipe a créé un groupe de travail qui a fait des choses fantastiques et j'espère que vous prenez tout ce que le programme a pour offrir.

Chaque matin, on commence avec le renforcement des capacités - c'est très important. Il y a une démonstration cet après-midi, beaucoup de choses cet après-midi et vous pouvez aller à toutes les réunions, les réunions de l'ICANN et vraiment sentir le système bottom-up. Ce n'est pas vraiment clair - en France c'est du haut vers le bas, mais ici c'est de la base vers le sommet. Alors je viens d'apprendre quelque chose et je ne suis là que pour quelques minutes - c'est fantastique!

Alors je voudrais parler des problèmes de logistique. Une fois par an à Cannes, nous avons le Festival des Films, du cinéma, et il est devenu la capitale internationale du cinéma. Il y a quelques années le personnel des hôtels a fait une grève - nous le faisons beaucoup en France - et il n'y avait pas de petit déjeuner, pas de bar, rien. Vous pouvez apporter un sandwich et vos bouteilles, achetées à l'extérieur. Ce n'est pas la culture africaine de faire des grèves, c'est plutôt dans la culture française de faire des grèves, malheureusement. J'espère que les problèmes logistiques ne vont pas créer trop de problèmes pendant votre séjour et j'espère que tout ira bien.

Je ne vais pas m'élargir. Nous sommes un peu en retard. Maintenant je vais donner la parole à Fatimata et je vous remercie beaucoup d'avoir pris le temps de passer une semaine avec nous, et j'espère que vous passez un séjour fantastique et que vous puissiez être capables de parler entre vous et ramener un message très positif dans votre pays et pour le développement de l'internet dans votre propre pays. Merci.

(Applaudissement)

Fatimata Seye Sylla: Merci, Olivier. Nous applaudissons Olivier pour son appui. J'espère que ce n'était pas une invitation aux africains de continuer à rêver. Nous avons hérité beaucoup de France et nous avons tendance à rêver beaucoup. C'est une expérience qui ne sera pas très utile, ça c'est vrai. Merci Olivier.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Fatimata c'est peut être une exportation qui nous servira à peu de chose c'est vrai.

Fatimata Seye Sylla: Merci Olivier. Nous allons commencer dès maintenant avec les problèmes réels. Je voudrais vous dire une première chose. Dans le document que vous avez, dans le fichier orange, vous avez l'ensemble des programmes d'atelier et vous avez également des informations en ce qui concerne les réunions de l'ICANN. Ici aussi, vous avez ces documents clés que vous pouvez lire et nous vous invitons à participer à toutes les réunions, particulièrement aux réunions d'At-Large. La prochaine aura lieu à 09h00, ici et après la session de formation, il y aura une autre organisée par At-Large.

Sans plus tarder je voudrais donner la parole. Nous allons démarrer le programme du rôle de l'ICANN dans l'infrastructure de l'internet et nous avons deux femmes merveilleuses avec nous aujourd'hui - Mandy Carver, qui est le Directeur Général Adjoint du Partenariat Global et nous avons aussi Anne-Rachel Inne qui est le directeur des Relations Régionales en Afrique de l'ICANN. Sans plus tarder je voudrais donner la parole à Mandy - bienvenue, Mandy - qui partagera avec nous sa propre expérience. Et nous serons en mesure de faire un Q&A après deux présentations. Merci beaucoup et bienvenue.

Anne-Rachel Inné: Merci beaucoup, Fatimata, et je vous remercie, AFRALO, de m'avoir invité. C'est fantastique. J'aime l'orange - la couleur d'AFRALO. Bienvenue, bienvenue sur le continent, bienvenue au Sénégal. Comme Fatimata dit, c'est ma deuxième maison et je suis très heureux d'être ici avec vous.

Mandy et moi, nous allons vous présenter le rôle de l'ICANN au sein de l'infrastructure Internet, et je vais essayer d'aller vite car cette semaine, il y a d'autres groupes qui sont en période de formation. Je dois quitter à 08h30 pour aller à ALMADIE hôtel où vous êtes en ce moment et je suis vraiment désolé pour toutes les questions et les

difficultés que vous avez avec cet hôtel. Nous espérons que ça sera résolu rapidement. Je dois être là dès 8h30 ou 8h45 car nous avons un atelier sur le DNSSEC pour .Sn et le ccTLD de la sous-région donc vous m'excusait mais au bout d'un moment il va falloir que je parte, j'y vais y aller rapidement....

Combien de francophones sont dans la salle? Ok! Est-ce-que ça veut dire que je peux finir en français? C'est sure? Bon...Nous avons une bonne traduction donc je vais continuer en français. Alors ça marche comment Tijani? Ok. Donc ce diapo que vous avez là vous donne un tout petit peu ce qu'on appelle l'écosystème de l'Internet c'est-à-dire toutes les organisations qui a un moment ou à un autre touche à l'internet. Ils sont fabriqués par l'IETF - c'est une organisation au niveau ISOC. Certains d'entre vous, beaucoup d'entre vous sont membres de l'ISOC alors vous avez probablement entendu parler de l'IETF et vous êtes intéressé, et j'espère vraiment que certains d'entre vous vont promouvoir les gens à y aller, surtout les jeunes gens. Les normes sont très importantes et nous devons les installer à l'intérieur de notre région. Mais nous n'avons pas de représentants, mais ils fournissent des fonds afin que vous puissiez participer au niveau ISOC. S'il vous plaît allez voir si vous ne l'avait pas encore fait.

Vous avez aussi le W3C, c'est une organisation qui s'occupe donc des standards et des applications, vous avez l'ISO, étant l'Institut des Standards des Nations Unies et par exemple les codes de lettres des pays que nous utilisons pour les CCLD, vient de la liste ISO 3166-1 que vous pouvez retrouver sur l'Internet est simplement la chercher à travers Google et vous avez le Conseil de l'Architecture de l'Internet qui est aussi là.

Donc, le Conseil de l'Architecture de l'Internet est là pour donner des conseils et d'être le ciment entre les différentes normes, et vous avez également l'UNESCO, par exemple, qui prend en charge les langues. Et l'UNESCO travaille actuellement sur un accord avec l'ICANN pour travailler sur les noms de domaine internationaux sur les langues et ce que nous appelons l'écriture des scripts qui sont utilisés pour codés des alphabets et pour que nous pouvons avoir des noms de domaine internationalisés. Vous avez la Chambre de Commerce Internationale, le [OMPI] qui gère un grand nombre de, prend soin des questions commerciales, les subventions; l'IUT qui prend également en charge les normes en ce qui concerne les télécommunications et les gens, les membres qui exploitent, les opérateurs GSM, et nous allons voir à quel niveau, plus tard.

Et aussi l'ICANN, bien sûr, qui est le ciment entre l'application et l'architecture au niveau des câbles. Ici vous avez cela - vous verrez où l'ICANN est, en ce qui concerne les différents niveaux que je viens de mentionner. Au fond, vous aurez toutes les infrastructures de télécommunication. Aujourd'hui en Afrique, à la fin de 2012, c'est l'une des choses que nous aurons plus que d'habitude, c'est la bande passante. Avec tous les câbles sous-marins qui viennent dans le pays, nous avons 33 téraoctets de bande autour de l'Afrique. Donc c'est pas mal, la bande passée autour de l'Afrique. Ce n'est pas mal mais il y a de la fibre qui est déjà sur nos côtes, et nous avons aussi des accords qui ont été signés par l'Union Africaine et par les différents pays, pour lier les différents pays, pour que nous puissions avoir des connexions et ce que nous appelons le «haut débit pour tous».

Alors ne nous plaignons pas, à ce niveau, sur le continent. Nous avons discuté ce sujet la semaine dernière avec un groupe d'experts africains. L'un des plus gros soucis que nous avons sur le continent est le problème de licences entre les États et c'est pour ça que la capacité de l'internet n'est pas très bonne pour nos utilisateurs. Donc, au niveau de l'ICANN, nous prend seulement soin de l'architecture, la base de tout; ensuite vient le protocole TCP-IP, donc tout le DNS, et tout ce qui doit faire face en ce qui concerne les certifications, les transactions qui sont faites sur la Internet et c'est là que vous trouverez à nouveau l'ICANN. Donc tout ce qui est au-dessus de ce niveau-là n'est pas réglementé par l'ICANN.

Donc tout ce qui est www, jusqu'à aujourd'hui la télévision sur Internet, le contenu n'est pas quelque chose qui est réglementé par l'ICANN. Ce n'est pas la position de l'ICANN dans le milieu de l'architecture de la société de l'information. C'est la position de l'ICANN maintenant.

J'aime vraiment cette image parce que c'est la Diplo Foundation qui l'a fait et vous pouvez voir ce qui se construit maintenant. Et tout le monde, chacun de nous, c'est ce que nous construisons aujourd'hui ici. Donc, il y a l'ICANN, le petit IP c'est ICANN, à la base de la fondation, et vous pouvez voir que l'ICANN est parmi d'autres, même à la fondation de l'Internet. Nous avons donc un rôle très limité. Nous ne faisons pas les normes, nous ne sommes pas... Nous sommes la colle en général, mais nous ne faisons pas les normes et les protocoles, par exemple.

Sur cette photo ci-dessus de l'infrastructure, vous avez l'aspect juridique, très important parce que nous, chacun de nous doit être conscient que lorsque vous avez une entreprise sur l'Internet, quand

vous êtes dans un pays que vous avez à la fois le devoir de réglementer ce qui se passe au niveau de l'ICANN pour le niveau de nom de domaine, mais aussi vous devez respecter la législation domestique locale. Alors comme une entreprise vous devez gérer ces deux aspects, toutes les lois - la législation du travail, la cybercriminalité. Cette semaine nous avons eu une formation pour les personnes du Sénégal appliqué la législation. Nous avons eu des juges, nous avons eu des agents de police et des gendarmes pour leur expliquer ce qui est le système DNS, ce qui est un registre, et la relation entre tous ces gens, parce que la cybercriminalité est aujourd'hui quelque chose qui devient de plus en plus un grand problème.

Et nous pouvons avoir des problèmes plus sérieux pendant que l'Internet est en développement, et nous pourrions un jour avoir la cybercriminalité et le juge devra comprendre les problèmes pour pouvoir régler. Donc, il y a différents pays en Afrique où les tribunaux ne savent pas ce que c'est parce qu'il n'existe aucune législation à ce sujet, que ce soit sur la cybercriminalité ou la cyber sécurité. Selon qui vous demandez, que ce soit donc les lois sur la protection des données et des personnes par exemple, ou tout simplement faire réapparaître le fait d'avoir une marque qui a été achetée par quelqu'un sur un nom de domaine national et le juge ne sait pas comment il peut se prononcer sur certaines questions concernant ces types de marques.

Donc, c'est quelque chose que nous devons développer là où vous devez travailler avec votre propre territoire, avec des gens de votre propre pays, que ce soient les juges parce que vous êtes en mesure d'aller dans des endroits tels que l'ICANN. Il serait intéressant si vous pouviez livrer à un niveau local pour avoir d'autres qui comprennent ce qui se passe ; et pour que vous puissiez donner en retour. Tout ce que vous avez appris et que vous pouvez donner en retour à d'autres personnes, et quand vous rentrez chez vous pouvez diffuser les connaissances. Donc, il y a aussi l'aspect de développement et il y a tout ce qui est lié au transfert de technologie. Tout est économie.

Il y a la création de contenu - plus nous avons une bande passante et plus nous avons besoin d'offrir quelque chose de contenu qui est adapté et que les gens veulent voir, mais aussi acheter parce que ce n'est que comme ça qu'une économie numérique peut se développer, s'épanouir. Et vous avez également l'aspect socioculturel que vous connaissez tous. Tout le monde est aujourd'hui sur Facebook, sur Twitter et le reste, et bien sûr il y a de nombreuses questions qui vont surgir, alors vous devez gérer les données, et aussi la présence de vos enfants. Donc, c'est très important.

Alors, c'est une maison qui se construit, la société de l'information. C'est quelque chose que nous faisons tous ensemble et à tous les niveaux, que ce soit au niveau du consommateur / utilisateur ou le gouvernement. Grâce au commerce, nous sommes tous acteurs et parties prenantes, et ceci montre ce qui se passe au niveau de l'ICANN.

Je vais arrêter une minute, je vais donner deux minutes à Akram pour qu'il se présente.

Akram Atallah:

Merci beaucoup pour ces deux minutes. Je suis vraiment heureux d'être ici pour vous parler. Je suis très fier de l'ALAC, la façon dont vous vous êtes tous réunis et vous avez rendu possible cette rencontre, et votre coordination et la façon dont chacun a réussi à venir ici. C'est impressionnant. J'espère que cela va arriver beaucoup plus souvent pour d'autres réunions de l'ICANN, et j'espère aussi que nous pouvons faire un Sommet, si je peux utiliser ce terme, dans les années

Nous faisons des plans pour un budget de trois ans afin d'avoir un peu plus d'argent pour organiser un sommet pour nous tous.

(Applaudissement)

On m'a demandé de vous adresser en toutes les langues que je parle donc je vais essayer. (Parle Arabe).

Les deux, EURALO et LACRALO ont perdu leurs budgets pour AFRALO pour qu'on puissent avoir cette réunion. Cela est très impressionnant et ça démontre qu'il y a un grand besoin de ces réunions, quand d'autres RALOs laissent aller leur financement pour arriver à les faire.

Comme je l'ai dit plus tôt, nous sommes dans le processus de planification d'un budget de trois ans. Un regard de trois ans va nous permettre d'assigner de l'argent à long terme en prenant l'argent de plusieurs années dans un an pour faire donc se Sommet et le répéter. Nous sommes impatients de pouvoir montrer un tableau du budget de cette année avant la prochaine réunion, et je vous demande de regarder ce budget et de faire des commentaires autant que possible

afin que nous puissions travailler ensemble pour arriver à un budget pour l'année prochaine et les années suivantes qui répondent à tous nos besoins.

Je pense que l'ALAC a une importance fondamentale à l'ICANN en ce qu'elle renforce l'ICANN. Elle est la base sur laquelle l'ICANN est construit et le renforcement des capacités que vous faites ici est très important pour notre avenir. Dans l'ensemble je pense que nous essayons de faire beaucoup de choses, et avec plus de contributions le meilleur ICANN sera au futur. Et nous allons continuer à travailler avec votre direction pour pouvoir accueillir tous vos besoins et faciliter votre travail. J'apprécie vraiment que tout le monde est plein de bonne volonté et qui sacrifie tout votre temps pour contribuer à l'ICANN, et j'apprécie vraiment ça.

Et s'il vous plaît n'hésitez pas à me tendre la main si vous avez besoin de quelque chose ou s'il y a quelque chose que je puisse vous aider. Je suis toujours disponible et vous remercie de l'occasion pour vous parler. Je l'apprécie vraiment. Continuez votre bon travail. Merci.

(Applaudissement)

Fatimata Seye Sylla:                   Moi aussi je voulais vous dire merci.

Tijani Ben Jeema:                   Auparavant, je vous ai dit une liste de gens qui nous ont aidés à organiser ces événements. Il y a quelqu'un que j'ai raté – c'est Akram Atallah, le Directeur de l'Exploitation de l'ICANN et qui a décidé par soit même de faire tous ces voyages supplémentaires pour AFRALO. C'est celui qui a également et vraiment contribué à cette réussite. Merci beaucoup.

(Applaudissements)

Fatimata Seye Sylla:                   Je vous remercie, Akram. Donc, nous allons donner la parole à Rachel, elle n'a pas beaucoup de temps. Merci. Anne-Rachel?

Anne-Rachel Inné:

Donc, nous parlons de la Société d'Information et de notre rôle dans son sein, et aussi de l'ICANN et de votre rôle au sein de cette Société d'Information pour gérer tout cela. Nous sommes tous en charge et cela se reflète et vous le verrez dans la structure de l'ICANN sur le modèle multi-intervenant, comme nous l'appelons. Chacun a ses propres missions, comme une [antse] - chacun a sa propre mission à accomplir. L'atelier que je vais assister parlera de la DNSSEC, et nous enseignerons à installer la DNSSEC pour qu'ils puissent le faire dans leur propre fichier au niveau des ccTLD. C'est pour sécuriser l'architecture afin que vous en tant qu'utilisateurs, pour que vous soyez capables de l'utiliser pour le bénéfice de tous. Donc, c'est plus ou moins ce que je voulais dire.

Je laisse Mandy finir avec la dernière diapositive du moment où l'ICANN a décidé de couvrir la maison que vous avez vu auparavant - toutes les régions ensemble. Grâce à l'ICANN, l'ensemble des régions sont toujours représentés par toutes les circonscriptions. Comment, à un certain moment, ne nous réfléchissons que dans la structure de l'ICANN afin que vous puissiez être sûr que vos préoccupations seraient traitées au plus haut niveau au sein de l'ICANN? Alors Mandy, merci, s'il vous plaît avez la parole, sauf si vous avez des questions n'hésitez pas à ... Ce n'est pas une école, nous ne sommes pas dans une salle de classe. Vous pouvez interrompre en quelque moment. Vraiment, n'hésitez pas.

Mandy Carver:

Je vous remercie. S'il vous plaît poser des questions à Rachel pendant qu'elle a encore le temps. Je sais qu'elle doit quitter avant la fin de cette session, donc je ne veux qu'il y ait une possibilité pour vous d'être engagés dans des questions. Avant de passer à la diapositive du Partenariat Global, car cette session est vraiment sur l'ICANN et l'infrastructure, si vous retournez à l'écosystème d'Internet, je pense qu'il y a une prémisse importante qui fonctionne à tous les niveaux, dès les plus larges, quand vous voyez tous ces différentes organisations.

Et ils ont des rôles distincts et discrets, mais ils ont aussi des rôles de collaboration. Et certains de ces groupes sont conscients d'autres certaines entités et ont des accords d'organisation; certains appartiennent à certains autres groupes.

Donc, il y a un thème dans l'architecture de l'internet et dans l'architecture des organisations d'internet qui est répliquée. Vous avez une interdépendance et une connaissance mutuelle qui prend place

dans l'ensemble de ces couches. Donc si vous avez l'ensemble de l'écosystème et vous avez tous ces groupes, il fonctionne car vous avez tous ces groupes, qui ont une expertise spécifique.

Donc, au sein de l'écosystème d'Internet, vous avez tous ces groupes qui sont en fonctionnement, puis Matt, si vous prenez la diapositive des couches... Alors bien, si vous envisagez la deuxième diapositive, où Anne-Rachel expliquait le rôle limité de l'ICANN, où vous avez tous ces couches remplis avec des organisations multiples. Et ils ont une collaboration et un rôle participatif - la création de normes et l'accord globalement de se conformer à ceux-ci parce but principal de tout le monde est d'avoir un Internet unique interopérable. C'est ce qui le rend si puissant et si important comme outil.

ICANN en tant qu'organisation est un miroir de cette structure. Si vous regardez sur le site et vous regardez le modèle multi-intervenant, ce que la plupart des gens appellent l'organigramme – les gens vont regarder ce tableau en disant: «Ah, eh bien c'est comme une entreprise». Mais la vérité c'est que c'est la communauté, ce n'est pas le personnel. Le Conseil d'Administration a des représentations de toutes les différentes circonscriptions. Les Conseils porte les préoccupations de ces groupes et les transmettes. Il y a des conseillers techniques, il y a une matière-objet spécifique, il existe des régionales spécifiques, il y a une juridictionnelle si vous voulez, et à côté il y a le personnel. Et nous sommes en réalité une très petite partie de ce qui est l'ICANN - une partie beaucoup plus petite par rapport à vous tous et le rôle que vous jouez, et les groupes que vous représentez.

Et le dernier point que je voulais aborder est, très rapidement, le Partenariat Global qui est le secteur dans lequel j'appartiens, moi et Rachel, lorsque l'ICANN a été développé, l'un des objectifs qui est toujours le premier objectif, étaient l'internationalisation et l'extension de l'organisation et le Partenariat Global était destiné à devenir un mécanisme qui allait nous permettre de projeter l'ICANN au niveau des régions et de projeter les régions vers l'ICANN. Comme cette structure de l'organisation dépend des rôles des différents regroupements, si on regarde la structure de l'ICANN, on a des organisations spécifiques pour des intervenants spécifiques. At-Large à une diapositive particulière de la communauté des internautes que vous représentez. Le Comité Consultatif Gouvernemental représente les gouvernements. Et pourquoi pas passer à la diapositive GP ... Et voilà.

Alors l'ICANN, dans la structure du personnel il y a le personnel correspondent aux groupes de circonscription, comme tous le

personnel de l'ALAC qui travaille avec vous tous, et ça c'est le cas avec l'organisation et avec les intervenants. Et puis il y a les Partenariats Globales et nous voyons le monde et l'ICANN d'une base géographique. Et nous collaborons avec tous nos collègues pour les intervenants spécifiques et nous travaillons avec les gens de la communauté dans tous les groupes d'intervenants.

Alors le but est d'arriver à augmenter la participation internationale et donner du support à l'environnement des multi-intervenants, on veut arriver à un engagement dans les régions et aussi des individus qui ont les connaissances linguistiques, culturels et politiques de ce qui se passe pour être capable d'aider à interpréter l'ICANN dans le monde ; mais aussi pour aider le personnel à comprendre les priorités et les préoccupations des régions et de retourner cette information.

Donc, c'est une espèce de cycle perpétuel parmi le personnel et parmi toute les communautés. Le personnel du Partenariat Global est très impliqué dans différentes sortes de discussions et négociations et dépendant de quelle circonscription vous êtes en train de traiter, ça changerait la nature des accords et des discussions. Et je sais que plus tard il y a aura aussi des discussions sur la participation et engagement alors je ne vais pas parler de ça. Et je veux qu'il y ait une opportunité pour poser des questions avant que Anne-Rachel s'en va. Mais le personnel fait de tout, dès de répondre aux préoccupations des électeurs à aider les autres départements avec c'est préoccupations, en donnant des briefings, des entraînements techniques ; en participant avec d'autres membres de la communauté dans l'écosystème, dans ces autres organisations qui sont représentés dans la diapositive précédente.

L'autre programme soutenu par nous est le Programme de Bourses de l'ICANN qui a, très tôt, été l'un des premiers identifiés mécanismes, pour essayer d'approcher dans le processus, les nouveaux gens aux différentes circonscriptions électorales et à l'ICANN, parce que comme j'ai dit, l'essentiel de l'ICANN c'est le travail de la communauté et les bénévoles, et vous faites un travail extraordinaire.

Et il y a certains d'entre vous que je vois, il y a de nombreuses années, assis à ces tables, et donc le but est d'apporter également de nouvelles personnes à la fois à élargir les connaissances – quelques personnes vont retourner dans leurs communautés et deviendrons des ambassadeurs de l'Organisation sans jamais revenir pour participer. Mais ils partageront sont savoir de ce qu'est l'ICANN et de ce que l'ICANN fait, et souvent plus important, ce que l'ICANN ne fait pas, pour que l'énergie et l'information sont fidèlement reproduites et

appliquées. Et pour ceux d'entre vous qui ont le temps, je vous encourage à assister aux sessions Bourse aussi. Vous êtes bienvenus.

Bien, je m'arrête ici.

Anne-Rachel Inné:

S'il n'y a pas de questions immédiates, je veux juste vous donner un statut de ce qu'est l'Afrique dans l'ICANN. Combien de structures At-Large avons-nous de la région maintenant? Oh, en général, oui. La dernière fois que j'ai compté, je pense qu'ils étaient 24, 17 dans la salle, 24 dans le continent. Donc, il y a 24 organisations dans le continent rependues parmi des pays qui travaillent comme les autres, essentiellement, de passer la parole à leur communauté de ce qui est l'Internet. Eh bien, nous avons environ 23 gouvernements qui participent aussi lorsqu'on regarde les structures. Je voulais juste vous donner les chiffres pour que vous avez une idée.

Il y a 23 gouvernements présents dans le GAC en ce moment. Le GAC est le Comité Consultatif Gouvernemental de l'ICANN. Nous n'avons pas de registres principaux, le registre étant les gens qui exploitent des choses comme .com, .org ou .sn -... C'est les gens que nous appelons de registres. Nous avons 5 bureaux d'enregistrement dans la région africaine accrédités par l'ICANN - 5: 1 ici au Sénégal, 1 au Maroc, 1 au Burundi, 1 en Afrique du Sud et 1 au Ghana. Vous pouvez les vérifier à partir des listes, sur la page des bureaux d'enregistrements de l'ICANN.

Nous avons 27 codes de domaines de premier niveau de pays représentés dans le Country Code Names Supporting Organisation, le ccNSO, et c'est là qu'ils s'entraînent, pour apprendre les spécificités de leurs propres juridictions; pour assurer qu'ils rapportent à l'ICANN des questions qui sont de leurs juridictions nationales, par opposition à des politiques globales qui sont faites à l'ICANN. Et nous avons un taux de pénétration de 5,7%, selon les dernières statistiques de la Région Africaine, et nous avons pour tout un continent de 1 milliard de personnes, nous disposons de 118 millions d'utilisateurs, 118 millions d'utilisateurs sur un milliard de personnes.

C'est quelque chose qui est importante parce que la croissance est exponentielle, absolument. C'est la région où nous avons eu, pour les 5 dernières années, quelque chose comme une augmentation de 2000% chez les utilisateurs. Mais pendant très longtemps, et je pense que tous à un niveau ou à l'autre se sont rendu compte de cela, que la connectivité est un problème, l'accès à l'internet est un problème. Une des choses que tout le monde se plaint sur ce continent est le prix d'être connecté à Internet qui n'est pas abordable pour les gens. Alors,

espérons qu'avec plus de bande passante, moins chère la bande passante devient, plus nous aurons des gens qui peuvent avoir soit de l'Internet dans des cybercafés ou tout simplement sur leurs téléphones mobiles.

Je vous ai parlé des protocoles régionaux qui ont été mis en place pour que tout le monde puissent être connecté, mais cela prend du temps à cause de certaines choses institutionnelles. Donc, vous devez garder cela dans votre tête et vous devez le garder aussi pour que tout le monde puissent être connectés. J'espère que tous ici, puissent faire leur part et assurer que les gens comprennent ce que c'est l'Internet et ce que la plupart des organisations et en particulier l'ICANN font dans ce domaine. Merci encore, et comme tout le monde dit, pour votre temps, votre engagement et comme l'ISOC dit, l'Internet est pour tout le monde. Des questions?

Fatimata Seye Silla:

J'aimerais demander à tous les intervenants de donner leur nom et leur pays. Merci.

Baudouin Schombe:

Mon nom est Monsieur Schombe, du Congo. J'ai une préoccupation. Je suis vraiment heureux de la vision d'Anne-Rachel sur la participation de l'ICANN, la participation globale au sein de l'Internet. Et aussi au Mexique, si je me souviens bien, et aussi pendant les autres réunions quand nous avons soulevé la question de la participation des pays africains, mais je tiens également à vous rappeler que vous aviez demandé des propositions concrètes dans nos propres pays. Jusqu'à présent, nous n'avons jamais eu de réponses et c'est un problème.

Aujourd'hui, chez nous, nous avons une communauté technique, une équipe technique et nous avons beaucoup de jeunes personnes qui ont terminé leurs études universitaires, qui sont formés, qui sont des ingénieurs et ils savent ce que nous faisons. Ils savent ce que nous faisons lors des réunions de l'ICANN, mais parfois au moment de la diffusion de cette information, nous avons des questions. Même si nous pouvions avoir un minimum d'appui financier, car certains partenaires disent que «l'ICANN devrait avoir son propre argent pour nous aider avec ce problème.» Nous avons ce problème à mobiliser à un niveau national et à diffuser ce message.

L'ICANN, que faites-vous pour aider les ALS sur le terrain? Si vous n'avez pas de commentaires, c'est parce que nous ne sommes pas capables de transmettre le message au niveau national. Nous avons

beaucoup de propositions, mais comment pouvons-nous savoir régulièrement des propositions? C'est très intéressant - la question à mon niveau, c'est "Faut-il inscrire ces personnes sur les listes de diffusion?». C'est une question pour vous. Parfois, quand je transfère le message pouvons-nous intervenir? Je n'ai pas cette autorisation d'inscrire les gens sur la liste de diffusion - ceci est un autre aspect.

Et il y a aussi des jeunes femmes, le problème de la langue linguistique. Tout est en anglais et nous sommes un pays de langue française où les gens ne sont pas capables de faire la traduction. J'ai demandé à beaucoup de personnes d'aller sur Google, et parfois ils ont des traductions automatiques, mais ce n'est pas facile. Ce n'est pas dans la culture des personnes. Tout ce que nous pouvons demander c'est de, s'il vous plaît, aider l'ALS pour que nous puissions être opérationnels sur le terrain dans une base régulière.

Aussi un autre aspect c'est la participation des ALS. Parfois, nous participons, et parfois non, donc il y a cette coupure. Et ça doit être régulier. Technologie va tellement vite et nous avons besoin d'être constant et cohérent avec tout ce qui est discuté à l'ICANN pour que nous puissions relayer le message. Aussi une autre difficulté - le dialogue entre la SLA, le public, le gouvernement. Parfois nous avons des positions opposées. J'ai vu la table ronde du Ministère, qui est une bonne chose, mais à un certain moment, la SLA vient, le gouvernement vient, mais tout le monde retourne dans son coin quand on rentre chez nous.

Si on pouvait créer ce dialogue entre tous les intervenants afin de pouvoir rester très efficaces sur le terrain, c'est ce qui m'inquiète dans votre présentation.

Fatimata Seye Sylla:

Merci Baudouin. Laissons la parole à Olivier.

Olivier Crépin-Leblond:

Je vous remercie, Fatimata. Je voulais juste répondre à ce que Baudouin a présenté sur l'outil de traduction automatique. Dans la région de l'Amérique du Sud, LACRALO, il y a un système sur la liste qui traduit automatiquement de l'espagnol vers l'anglais et de l'anglais vers l'espagnol. Le Secrétariat de LACRALO est parmi nous et je suis sûr qu'il est d'accord avec moi – c'est une catastrophe en ce qui concerne la traduction automatique. Elle introduit encore plus de problèmes parce que quand il y a une question de discussion qui peut être difficile, deux positions différentes ou des opinions opposées - avec la traduction automatique de cette discussion, qui peut être un

peu difficile, elle devient comme une guerre mondiale car la traduction change les mots, les termes.

Ils ont même demandé d'arrêter la traduction automatique et ils le feraient sur leur propre système. Alors les outils automatiques, parfois créer plus de problèmes que de solutions.

Fatimata Seye Sylla:

Merci Olivier. Nous laissons la parole à Rachel.

Anne-Rachel Inné:

Vous soulevez des questions à différents niveaux, en ce qui me concerne. La seule chose que je dis plusieurs fois, et je peux ressembler à un vieux disque, mais moi ou d'autres personnes, nous ne pouvons pas le faire pour vous. Vous dites que parfois il y a des positions divergentes entre les décideurs et vous quand vous rentrerez chez vous, et quand tout le monde rentre chez lui dans son coin - pourquoi? Vous le savez très bien, en général la culture de ces personnes n'est pas une culture sortante. Ils n'iront pas vous voir.

Il y a ceux qui dictent et, en général, j'ai remarqué que si vous comprenez vraiment les préoccupations nationales et vous êtes capables de les traduire en quelque chose d'utile pour eux, ils vous écouteront. Okay? Et ils ne sont pas les seuls. L'ICANN peut être capable d'aider dans certaines choses mais si vous prenez en compte le nombre d'ALS à travers le monde on ne peut pas ... La formation à laquelle vous participez n'est pas seulement pour l'ICANN.

Vous devez apporter ça de retour aux personnes à qui vous parlez: pourquoi un opérateur GSM doit appartenir à l'ICANN. Maintenant, ils veulent avoir des contenus pour être capable de les vendre à des personnes à l'intérieur du pays, donc avec le temps, ils iront voir que pour leur petite adresse IP ils auront besoin de plus en plus de l'ICANN. Ainsi la plus grande partie des électeurs de l'AFRINIC ce sont des opérateurs GSM. Pourquoi? Parce que ils ont finalement compris, et nous leur avons également courtoisé depuis longtemps pour qu'ils viennent, mais maintenant ils vont commencer à vouloir savoir plus sur l'ICANN. Quand il y aura des questions en ce qui concerne le contenu, ils vont vouloir voir qui est en charge et qui peut résoudre ces problèmes.

Vous êtes ceux qui doivent les aider afin qu'ils soient capables de comprendre cet aspect aussi, et peut-être qu'ils vont vous aider pour que vous puissiez les aider, à eux et à la communauté. C'est pour l'intérêt général. Ils ont besoin de clients, ils ont besoin de personnes qui comprennent ça, mais ils ont besoin aussi de comprendre l'aspect

juridique. Donc tout le monde doit comprendre ce qui se passe chez soi.

Je ne peux pas arriver chez quelqu'un et les convaincre de cela. Si je ne suis pas capable de les convaincre que ce que je fais est important pour eux, je ne peux pas attendre qu'ils m'aident avec ça. Donc c'est très important. Chacun d'entre vous, vous devez comprendre ce qui se passe chez vous, si vous êtes capable de présenter le message d'une telle façon, que les personnes viendront à vous, ok?

Vous avez aussi parlé... Baudouin, vous avez également parlé de l'aspect financier et la manière...

Baudouin Schombe: L'appui aux ALS en ce qui concerne les activités présentées- nous étions censés de faire des propositions et nous n'avons jamais eu aucun suivi.

Anne-Rachel Inné: Je vous laisse Heidi répondre à cette question. Est-il venu d'AFRALO directement, Tijani?

Tijani Ben Jemaa: Nous avons présenté plusieurs financements, des demandes de fonds et nous sommes heureux d'avoir 6 événements organisés ici à Dakar. C'est donc un effort financier très important pour AFRALO et ils ne l'ont pas fait pour d'autres régions. Les demandes spécifiques, bien sûr, nous avons demandé un atelier à l'IGF - ce n'était pas approuvé. Si nous avons cette formation financée par l'ICANN, il s'agit d'un gros effort et je ne peux que les remercier pour cela.

Baudouin Schombe: Le problème n'est pas l'atelier ici, ce sont les activités pour 2012. Nous avons été envoyés un formulaire, on l'a rempli et nous n'avons pas de commentaires. C'est juste une pensée sur la façon dont nous pourrions améliorer notre fonctionnalité, l'efficacité. Nous ne disons pas que cela arrive tout le temps, mais ponctuellement peut-être.

Fatimata Seye Sylla: Merci Baudouin. Anne-Rachel essayé de donner des pistes en ce qui concerne cette préoccupation, il est très bon de trouver des sources de financement. Mais vous devez aussi convaincre et voir ce qui se passe chez vous. Au niveau de notre propre pays, il existe des opérateurs qui

sont prêts à nous aider mais ils sont les premiers à en bénéficier. Lorsque nous produisons par exemple, certains contenus ou lorsque nous faisons la formation, etc, souvent nous pouvons trouver un appui local.

C'est vrai que cela est bon pour l'ICANN ; c'est intéressant pour l'ICANN, qu'il devrait y avoir plus d'utilisateurs. Mais c'est un niveau national avec les opérateurs - ils ont besoin de plus d'utilisateurs de l'ICANN et en général ils sont très conscients et ils vont nous accompagner. Et ce n'est pas toujours facile mais nous sommes capables de trouver un peu de succès. En ce qui concerne le Sénégal, il y a une agence d'information d'état qui fait beaucoup d'efforts pour les utilisateurs lorsqu'on les contacte. Ils m'ont donné de l'assistance au niveau de ma SLA et également les opérateurs de télécommunications sont toujours faciles. Nous aurons besoin d'avoir un programme qui est intéressant pour eux et nous devons les convaincre, mais il ne veut pas dire que nous ne pouvons pas aller à d'autres sources externes.

Mais pour notre crédibilité nationale nous allons continuer la pression au niveau de l'ICANN, faire quelques sensibilisations en ce qui concerne les programmes de l'ICANN - ce que Mandy et Anne-Rachel ont dit sont des présentations d'activités de l'ICANN, organisés par l'ICANN et celles qui ne sont pas effectués par l'ICANN, serait donc au niveau local. Il serait agréable d'être capable de le faire avec plus d'utilisateurs et des associations actives dans la promotion du développement d'Internet, et en ce qui concerne ça nous pourrions revenir à l'ICANN et faire un peu de sensibilisation et voir comment sommes-nous capables de procéder. Mais au niveau local, si nous n'avons pas fait nos devoirs, il est difficile d'aller au niveau supérieur.

Anne-Rachel Inné:

C'est une liste ouverte. L'Afrique est une liste ouverte. C'est hébergé depuis 2000 sur AFRINIC. Vous devez aller sur la liste de diffusion pour le site web AFRINIC, aller à la mailing liste et vous pouvez vous inscrire. N'importe qui peut le faire. Vous avez vu que, dernièrement, nous faisons des efforts pour trouver du contenu en français et à l'afficher. [Mahmadulu] est du Sénégal. [Mahmadulu], nous avons rencontré il y a quelque temps pendant la réunion d'AfriNIC. [Mahmadulu] est intéressé et il a décidé. Chaque jour sont envoyé un résumé des articles de cette liste en français et en anglais, donc franchement personne ne lui a demandé. Il a dit: «Anne-Rachel, puis-je?» Et j'ai dit: «Bien sûr, c'est une liste ouverte, elle est ouverte à tous.»

C'est fantastique ce qu'il fait. Il est vraiment intéressé et il le fait par soi-même, et je ne sais pas si vous lisez les choses, mais je peux vous promettre qu'il fait un résumé, chaque jour il fait un résumé de l'Internet, l'ICANN, tout ce qui se passe en Afrique. C'est vraiment bien et il ne demande jamais rien à personne. Donc franchement si vous voulez poster quelque chose, si vous voulez poser des questions ... Certains de ceux qui sont sur la liste AFRINIC, savez-vous que chaque fois que les techniciens ont une préoccupation ils affichent des emails en disant "Pouvez-vous m'expliquer cela? Quelqu'un peut m'expliquer ceci ou cela? "En tant qu'utilisateur il n'y a aucune raison pour que vous ne puissiez pas le faire.

Il n'y a aucun problème et il est ouvert à tous. Il n'y a pas de modérateur. C'est quelque chose que nous avons installé d'une façon pour que tout le monde puisse être engagé et nous devons être engagés non seulement de recevoir des informations mais de les lire. Et si quelque chose vous intéresse, vous pouvez l'approfondir.

Fatimata Seye Sylla:

Merci, Anne-Rachel. Maintenant la parole à Peters et ensuite à Charles.

Pastor Peters:

Bonjour à tous. Mon nom est Pastor Peters et je viens du Nigeria. Ma contribution est en rapport à ce que (inaudible) a dit. Si j'ai eu l'explication du chef de l'exploitation avec le budget triennal qu'il parlait, je pense qu'il serait sage que (inaudible) sur les différents ALS devraient être encouragés à mettre en place divers programmes ou activités qui devraient être mis dans le budget de trois ans. Alors qui pourrait également aider nos activités dans les autres pays, donc je pense que c'est aussi d'accompagner en aidant à augmenter la capacité de l'ICANN dans ces pays, parce que (inaudible) ALAC en Afrique est valide.

On ne sait pas beaucoup de l'ICANN. (Inaudible) le montant des utilisateurs d'Internet au Nigeria, mais très peu qui sont conscients de ce que c'est l'ICANN et vraiment où est l'ICANN, en réalité, nous avons remarqué, où nous avons augmenté les activités qui sont parrainés par de différentes l'ALS. C'est ma contribution.

Fatimata Seye Sylla: Je vous remercie, Monsieur Peters. Peut-être que nous pouvons changer de stratégie et de poser quelques questions et répondre rapidement, car Anne-Rachel doit partir. Charles et Abdoulaye, s'il vous plaît rapidement car le temps est court.

Charles Kaide: Bonne après-midi. Je suis Charles Kaide et je suis très heureux d'être ici. Au fil des années, j'ai été l'une des seules personnes du Libéria à rejoindre la famille de l'ICANN, et vraiment l'ICANN est en train d'aider, en particulier Anne-Rachel. Une fois, elle s'est portée volontaire pour venir au Liberia pour animer un atelier, mais malheureusement ça n'a pas fonctionné ; elle était malade.

Je voulais juste savoir, dès ce moment-là que nous avons eu quelques moments difficiles, surtout pour impliquer le gouvernement dans les activités de l'ICANN. Parfois, les activités sont politisées quand il s'agit de l'intérêt des politiciens et ce n'est pas si facile de les convaincre à participer. Mais maintenant je suis tellement heureux que deux personnes de notre gouvernement sont ici pour assister à ce programme avec l'appui du gouvernement.

Je voulais juste savoir comment un gouvernement peut être représenté au sein du GAC? Comment un pays peut ... Est-ce que chaque pays doit avoir un représentant au sein du Comité du GAC ou c'est comment? Parce que si chaque gouvernement peut être représenté peut-être sur une base volontaire, il serait si facile de transmettre des informations directement à partir de notre organisation pour les diverses institutions gouvernementales et comme ça ça serait une coopération, spécialement quand il s'agit des formes régionales pour faire peut de travail. Votre représentant du gouvernement saura l'importance de ce que vous voulez faire tout de suite, la manière dont ils sont censés de le faire.

Donc je voulais juste savoir comment le GAC fonctionne et comment peut un gouvernement être représenté sur un Comité du GAC?

Abdoulaye Diakite: (Inaudible) l'ICANN peut aller contre la cybercriminalité? Pour les personnes qui travaillent sur le terrain, il est difficile de convaincre les Africains d'oublier la cybercriminalité. Alors comment jouer un rôle dans ce domaine.

Fatimata Seye Sylla: Je vous remercie, Monsieur Abdoulaye. Ce sont trois bonnes questions. Nous allons essayer de trouver les réponses. La deuxième question que je laisse à Anne-Rachel. La première question de Peters, si Tijani est prête à y répondre ce serait bien ou je vais moi-même la répondre ; et la seconde question, la question d'Abdoulaye est une question ouverte - n'importe qui peut ajouter un commentaire. Tijani?

Tijani Ben Jemaa: Je vous remercie, Fatimata. Bien sûr, toutes les ALS doivent contribuer à l'établissement du budget d'AFRALO de l'année dernière. Vous savez l'ICANN Financial Services nous a donné une brochure, un formulaire à remplir pour nos demandes supplémentaires dans la mesure où le budget est concerné, et chaque ALS, s'ils veulent exercer une activité ils doivent remplir ce formulaire. Ce qui est important c'est de tenir en compte que l'activité qui doit être effectuée doit être d'accord avec le plan stratégique, le plan stratégique de l'ICANN. Même si elle est en accord, elle sera évaluée en fonction des possibilités des services financiers.

Alors je vous encourage de remplir ces formulaires en exprimant vos besoins et d'essayer de soumettre des demandes intéressantes pour l'ICANN. Ils ne donneront jamais un centime si l'activité n'apporte pas quelque chose de positif à l'ICANN.

Fatimata Seye Sylla: Merci, Anne-Rachel doit partir, donc nous devons conclure ici ce dialogue. Elle va répondre à Charles ce qui concerne le GAC.

Anne Rachel Inné Rapidement Charles, le GAC est ouvert à tous les gouvernements. Tout ce qu'il faut faire, ce que tous les gouvernements doivent faire c'est d'envoyer l'information au ministère et aux autorités de régulation de Libéria. Ils savent déjà comment participer au GAC d'ailleurs. Ils doivent désigner des personnes, directement envoyées une lettre au secrétariat du GAC. Je représente le Libéria auprès du GAC à partir de maintenant. Ils figureront sur une liste. L'ICANN leur confirmera, donc des personnes du gouvernement peuvent venir au GAC. C'est assez simple à faire ce n'est pas compliqué. La question est de savoir qui peut participer. Ils n'ont qu'à venir des fois. Il faut être patient aussi.

La question c'est qu'ICANN n'est pas un système formel dans lequel on va leur dire. Le système international n'est pas vraiment visible je

veux dire. Ce n'est pas comme les Nations Unies. On encourage les gens à venir participer au GAC et je pense que bientôt les choses seront plus actives. La seule chose auquel l'ICANN est active c'est essayé de maintenir une Internet sur et interopérable donc c'est ce que nous faisons et de pousser les gens à adapter le DNSSEC. Nous avons des formations dans ce domaine et le problème de délit ne fonctionne pas seulement avec l'Internet, le délit c'est quelque chose qui existait avant l'Internet donc on essaye de lutter contre cela. Le délit trouve de nouvelle voix pour pouvoir exister ce qu'on peut dire ici c'est que vous aidiez les internautes à se rendre compte des délits qui existe sur internet.

Si vous participer à certains lieux qui auront lieu cette semaine vous allait connaître tous les délits possibles, toutes les façons possibles qui existent à travers lesquelles les gens essayent de rentrer dans le système du nom de domaine de façon illégale, les différentes abus qui existent contre l'enregistrement, les différents délits qui existent comme le phishing etc. Donc participait à ces réunions assurez-vous que vous puissiez diffuser ces choses que les gens sachent ce qu'il ne faut pas faire pour devenir un petit peu la proie, pour éviter d'être la proie de ces délinquants qui existent sur Internet. Je m'excuse je dois partir, je suis ici pendant toute la semaine, je suis à votre disposition, vous avez mon e-mail, sinon si vous me croisés dans les couloirs posez-moi votre question et n'avez pas peur.

Fatimata Seye Sylla:

Merci beaucoup Anne-Rachel. On continu avec Mandy.

Mandy Carver:

Je voulais dire c'est l'objectif du GAC que tout le gouvernement du monde soit représenté dans le GAC et ils ont leur propre liste de mailing. Comme Anne-Rachel a dit c'est une question assez simple, d'avoir le gouvernement à les contacter et de dire « Nous voulons nous rejoindre; C'est cette personne qui va nous représenter » Ils seront alors ajoutés à la liste de mailing. Il y a des appuis pour les voyages là-bas. Le GAC lui-même, ce que je comprends c'est qu'ils vont aussi faire un mailing de sensibilisation. Ils luttent également avec des personnes qui sont membres, mais qui sont des participants pas actifs et comme tout le monde sait, les gouvernements changent et le ministre qui est responsable de l'internet au sein du gouvernement peut changer ; et les attitudes envers leurs ressources – et comme les fonds, aussi le temps est une ressource.

L'assignation de ressources peut aussi changer, donc il est important de sensibiliser les gens sur l'opportunité de ce que représente le GAC pour le gouvernement. Et Le GAC parle des modèles multiples prenants dans le cadre du gouvernement qui ne se considère pas comme ayant des capacités de ce conseil est donc le GAC, mais peuvent travailler pour leur propre gouvernement, pour aider à conseiller leur propre gouvernement. Donc tout cela est très important et je pense que cela peut éclairer les différents intérêts qui existent. Pourquoi? Est ce qu'ils ont intérêt à participer au GAC, ses membres de gouvernement? Ensuite ils vont recevoir du matériel qui va les aider. Le GAC va leur fournir ce matériel en avance. Mais je voulais aussi vous parler du cyber sécurité.

Oliver Crépin-Leblond

Merci Mandy. C'est Olivier, le président d'ALAC qui parle. Je voulais ajouter un ou deux choses. Je sais que plusieurs d'entre vous des ALS sont dans des pays qui n'ont pas de représentation auprès du GAC. J'en ai parlé avec Heather qui est le président du GAC et je sais que tous les ALS ont une très bonne connexion avec le gouvernement et les autorités locales et donc nous allons faire tout notre possible pour qu'il y ait d'avantage de membres du GAC qui travaille avec nous. Parce que c'est très important et on m'a aussi dit que certains membres du GAC connaissent des organisations locales qui serait prêtes à participer aux réunions d'At-Large. Donc c'est vraiment une situation de gagnant-gagnant.

Mandy Carver:

Oui, je sais que nous avons des situations dans lesquels des gens nous disaient que notre pays n'est pas sûr. On aimerait avoir une capacité d'observateurs pour connaître le rôle du GAC. Et Le GAC accepte cela. Très souvent cela donne lieu ensuite à une personne qui rentre dans le GAC. Il y a plusieurs situations comme ça. On est intéressé ; on veut vous aider. Le GAC veut vous aider à faire un travail de sensibilisation et pour qu'il y ait d'avantage des ALS qui participent aux GAC et que d'avantage de gouvernement sont représentées au GAC. Je voulais aussi faire un commentaire sur le rôle d'ICANN au niveau de la cyber sécurité. Il faut regarder le rôle d'ICANN au niveau de l'Internet. Il ne faut pas regarder le contenu. Nous sommes le système du nom de domaine; le système d'adressage. Lorsqu'il y a eu des tentatives d'utiliser le DNS pour des activités déductives ou pour attaquer le DNS, il y a eu une réaction globale. L'ICANN joue un rôle de collaboration à travers les communautés techniques pour affronter ses attaques contre le DNS et nous utilisons cette option de l'infrastructure. Je ne suis pas personnellement très branché sur le domaine techniquement, mon vocabulaire se limite un petit peu à ce

que je viens de vous dire mais c'est très important de savoir quel est le rôle de l'ICANN, quels sont les aspects de ce rôle qui sont concernés par la cyber sécurité. Il est aussi important de savoir que les organisations de qui font appliquer la loi sont de plus en plus intéressés par ce problème et dans certains regroupements au sein de l'ICANN, on collabore beaucoup dans ce domaine, vous savez que l'Internet est un outil ; c'est un espace et beaucoup de choses et les délits existaient avant l'Internet. Il faut reconnaître ses activités qui sont des activités délictueuses dans différentes juridictions. Il y a une crise de conscience de ces problèmes. Et on essaie de trouver des solutions à ces problèmes au sein de cet espace que représente l'Internet.

Fatimata Seye Sylla

Merci. Nous avons répondu à la plupart de vos questions. Je voudrais juste ajouter une information pour exprimer la fierté d'AFRALO et des ALS pour faire le lobby au niveau de leur gouvernement. Je voudrais citer ici quelques exemples. Je sais que pour la table ronde qui a précédé la réunion d'ICANN qui est tenue du 19 au 20, il y a des membres d'AFRALO qui ont travaillé au sein de leur gouvernement pour que les états soient représentés. Parce que tout simplement, il n'y avait pas beaucoup d'intérêt au niveau de certaines états par rapport à l'ICANN, parce qu'ils il y avait un manque d'information. Et là, je voudrais féliciter quelqu'un comme Aziz, Michel et bien sûr Charles qui vient de nous raconter son histoire et bien d'autres.

Ce qui est encore très important, c'est que cette réunion a eu lieu aujourd'hui à Dakar, et c'était grâce à l'AFRALO. Parce que c'est l'AFRALO qui a repositionner la candidature du Sénégal avec l'appui de toute l'ALAC; tout At-Large et également des états africains qui étaient présents au niveau de la Colombie. Donc, je pense qu'au niveau de l'Afrique, au niveau de monde entier, les ALS joue un rôle extrêmement important. Un rôle de sensibilisation; un rôle d'information; un rôle de lobby, extrêmement important. Pour cette session l'AFRALO était au cœur du Comité de l'Organisation Nationale. Il faut reconnaître ici que quand même tout ce qui est hôtel et autre c'est directement l'ICANN au niveau des organisations locales c'était vraiment les buts, l'accueil à l'aéroport et également à rendre votre séjour agréable. L'Internet au niveau de l'endroit où on organise. Pour tout ce qui est réservation d'hôtel et autre était directement lié à l'ICANN mais ça ne veut pas dire que nous désengageons ou bien nous ne prenons pas de responsabilité par rapport à cela. Donc, voilà ce que je voulais ajouter. Est-ce qu'il y a

d'autres questions par rapport à ce qu'on vient de faire et il y a des contributions parce qu'on arrive à l'heure. Oui, Aziz ?

Aziz Hilali:

J'aimerais juste ajouter par rapport à ce qui a été dit une sorte d'information au niveau de ce que fait chaque ALS dans son pays. J'ai entendu Baudouin et des autres intervenants. Une ALS peut organiser des événements mêmes s'il n'y a pas assez de moyens financiers. Je prends le cas de l'ALS au Maroc où on a invité des gens d'ICANN qui se sont pris en charge par eux-mêmes. Je veux dire financés seulement par l'ICANN. Quand une ALS organise un événement pour faire connaître un peu les activités ou les sujets traités par l'ICANN lorsqu'on demande à l'ICANN d'envoyer une personne ou deux personnes il s'en pris en charge par l'ICANN donc ça fait une dépense au moins pour les organisateurs.

Fatimata Seye Sylla:

Merci beaucoup Aziz. C'était un bel exemple. Je voudrais passer la parole à Tijani qui a des annonces à faire avant de clôturer.

Tijani Ben Jemaa:

Merci Fatimata. Aujourd'hui c'était la première journée. Le départ n'a pas été à l'heure. Pour des raisons multiples que nous sommes en train de régler, entre autres le bus à l'heure. Mais, à partir de demain la présence à l'heure est absolument obligatoire et en doit être pile à 7H ici. On commence la formation à 7H. Donc, je vous en prie, le départ de l'hôtel sera à 6H30. Tout le monde doit attendre le bus à 6H30 et le bus viendra à 6H30 pile. Je vous remercie.

Aziz Hilali:

Il y a justement un problème à l'hôtel ALMADIE. J'ai dû appeler moi-même. Je préfère que ce soit un responsable parce que le petit déjeuner est servi à partir de 7H du matin. Donc, il faut parler à l'hôtel aux responsables de l'hôtel pour le déjeuner soit prêt avant 6H du matin.

Fatimata Seye Sylla:

Je pense que le nécessaire sera fait par rapport à ça. Sinon, il y aura un petit déjeuner dans la salle tous les jours aussi. Mais bon, on fera le nécessaire. N'est-ce pas Gisella? Merci.

Merci. Je pense que nous avons fini cette première session de la capacité building. On avait annoncé pour demain qu'on allait commencer à 7H du matin et continuer jusqu'à 11H. Mais finalement

nous commençons à 7H du matin, on arrête à 9H comme aujourd'hui et on reprend de 16H à 18H demain. Aujourd'hui nous avons un élément très important à l'AFRALO. C'est l'AFRALO show case, qui aura lieu toute à l'heure, à 18H précise. Donc, je vous invite tous à être là-bas à partir de 17H30 et venez avec, comme on avait dit, avec les tenues africaines. Je suppose que chacun l'a apporté, et également si vous avez des objets d'art à montrer et aussi des choses qu'on va montrer n'hésitez pas à les apporter. Puisque c'est notre show case et nous avons dit que le thème c'était la participation africaine au développement de l'internet. Mais également nous aimerions marquer notre identité culturelle. C'est très important pour nous. Oui, Aziz, tu as quelque chose à ajouter?

Aziz Hilali:

Je voudrais poser la question pour qu'on sache: les personnes, qui vont s'habiller en habillement traditionnels. Comme ça on a une idée du nombre. Et ceux qui ont des problèmes pour aller dans leurs chambres se changer etc. C'est le problème technique qu'il faut régler.

Fatimata Seye Sylla:

Le problème de changement dans une chambre est résolu. Il y'a une pièce qui a été réservée par le staff, encore qu'on applaudit, pour que nous n'ayons pas à retourner dans les hôtels pour mettre un tenu traditionnel. Ceux qui veulent déjà venir avec un tenu traditionnel mettez-les dans un sac. Il y aura une pièce pour nous ou nous pourrons nous changer. Donc, ce problème-là est réglé. Maintenant, le nombre de personnes qui va venir avec un tenu traditionnel, je ne sais pas si on va savoir ici. Je pense que tout le monde le fera, c'est tout. On assume que tout le monde le fera, au moins les responsables d'ALS. C'était demandé au niveau d'ALS et tout. Donc pour moi il y a pas de souci par rapport à ça. Tout le monde le fera.

Olivier Crépin-Leblond:

Est-ce que c'est obligatoire?

Fatimata Seye Sylla:

Ça a été demandé et ça a été accepté. C'est un engagement. Maintenant ceux qui ne respectent pas les engagements ils assument. Mais ça été demandé et accepté.

Olivier Crépin-Leblond:

Et si nous n'avons pas de tenus traditionnels?

Fatimata Seye Sylla:

Je ne voudrais pas tenir ce dialogue-là Olivier. Tu es là depuis, je ne sais pas quand. Le tenu traditionnel africain; il y en a au marcher, il y en a partout ici à Dakar. Donc, j'espère que vous allez amener des choses; des objets d'art etc. Mais sinon, vraiment, il ne faut pas fausser notre plan quand même. Alors, Je vous remercie à tous et je vous dis à demain pour la prochaine session. Oui à 7H. Il faut qu'on soit dans la salle à 7H. Ceux qui préfèrent marcher, ils peuvent marcher s'ils veulent, ce n'est pas loin. Mais essayons d'être à l'heure. A 7H on devrait commencer demain. Alors, merci encore une fois je pense qu'on a tout dit. Il faut on laisse la place aux autres. Parce que nous, nous restons dans la salle. Il y a une autre session qui continue et c'est toujours At-Large et ALAC donc vous êtes invité à participer également à cette rencontre. Je vous remercie tous (applaudissement.) Et Merci à Mandy et merci à Anne-Rachel qui est déjà partie merci au staff et à demain. Au revoir.

[Fin de la Transcription]